

Un legs pour
l'humanité

Ousmane Diagne

**Un legs pour
l'humanité**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

- Rêves calcinés
- Regards limpides
- Le rejet de l'absurdité
- Les maux du destin

*Mes remerciements à Pape Gora N'daw
Pour la réalisation de ce livre*

A la mémoire de Cheikh Talibouyah Diagne

Avant-propos

Un legs pour l'humanité retrace dès le début du recueil de poèmes, l'itinéraire de Cheikh Talibouyah Diagne un éminent scientifique décédé, doublé d'une générosité exemplaire, dans une société dépourvue de son potentiel moral par des divergences absurdes, et dans laquelle « Un doute raisonnable » s'interroge sur la présence de l'être humain.

La position déterminante de l'être au cœur du réel, et la diversité de la nature, occupent une place de choix dans ce recueil dans lequel l'imagination trouve son terrain de prédilection, par des poèmes qui s'inspirent surtout de la végétation comme « Au bord du lac », « *j'admirais les herbiers sur l'étendue du lac, et les fougères tout autour qui formaient un tapis herbacé* ». Le paysage littoral avec sa flore marine rappelle « Le temps des rameurs », « *où les fucacées de la flore marine s'étaient tout le long de la berge* », et « Coucher du soleil » « *avec ses rayons qui scintillent sur la face ondulée de la mer où voguent des pirogues à voile* ». Et dans l'incertitude de l'existence « La

patience » exhorte à la prudence, « *Face aux multiples enjeux du siècle, invitons-nous à la raison* ».

UN LEGS POUR L'HUMANITÉ

*A la mémoire de mon frère Cheikh.
Talibouyah. Diagne
Que la terre lui soit légère.*

Vaincu dans son silence par des maux
Qui affaiblissaient la quiétude de son existence,
L'éminent scientifique qui venait des rives
Ensoleillées de la Petite Côte qui jouxent
L'océan Atlantique où flottent à l'aveuglette
Des méduses et des étoiles de mer,
De la presqu'île du Cap Vert avec ses collines
Volcaniques les Mamelles,
Jusqu'aux Carpates lointaines qui entourent
La Roumanie que le Danube traverse
Pour se jeter dans la mer Noire,
Ainsi que la ville de Strasbourg
Avec *Le Parc de l'Orangerie*,
Afin de semer et d'arroser dans l'humilité
Et l'intelligence la générosité et le savoir,
S'en est allé au plus haut des cieux.
Offrant ainsi avec dévouement ces germes
De la connaissance et de la solidarité
Qui concourent au bien être social,
Comme un legs pour l'humanité,
Dans une situation confuse engendrée
Par la haine, l'arbitraire, l'injustice
Et la souffrance des hommes qui précipitent
Le monde dans l'instabilité.

Pour perpétuer sa mémoire je prie avec gratitude
Que son âme ne soit à jamais engloutie
Dans les profondeurs obscures de l'oubli.

LE PAYSAGE

S'ouvraient sur un paysage idyllique
Les fenêtres de mon appartement,
Et j'admirais la coloration naturelle
De la végétation dans laquelle tout
Se conjugait à merveille au pluriel.
Je contemplais dans mon intimité
La blancheur des lys et des plantes
Rampantes qui s'allongeaient
Et qui ressemblaient à de petits reptiles
Sur le sol humide causé par l'hivernage.
J'observais des paradisiers au gosier sec
Et au plumage étincelant.
Haletants sous la fournaise qu'apportait l'harmattan,
Ils s'abreuyaient dans les flaques d'eau pour
étancher leur soif.

AMBITIONS PAYSANNES

De mon errance solitaire
Parsemée d'embuches,
Me voici au cœur de l'Afrique
Submergé dans cette partie pauvre
Et semi-désertique du sahel.
Pour se nourrir les isoptères
Ecorcent les arbres xérophiles,
Et perforent la terre de milliers
De trous pour se nicher.
Un décor sinistre qui réveille
De vieilles ambitions paysannes,
Rendre la terre luxuriante.

LA SAISON FLORALE

A Thioro ma petite fille

Je me souviens
De ma promenade solitaire
À la croisée des chemins,
Contemplant le vol superbe
Des passereaux et de la verdure
Qui s'étendait à perte de vue.

Bercé par un décor enivrant
Du parfum suave des œillets
Et des jasmins exotiques,
Je songeais à l'avenir éternel
Comme dans un conte de fée
Où seul le désir triomphe.
Les fleurs s'épanouissaient
Et embaumaient le paysage,
C'était la saison florale
Tant attendue qui s'installait.